

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB



STEVEN VA À L'ÉCOLE MATERNELLE

TERRY MASTERS

Steven va à l'école maternelle

Mme Crawford ne comprenait pas ce qui avait pris à son fils Steven, âgé de dix-sept ans. Quelques mois auparavant, elle l'avait surpris avec une couche de son petit frère. Elle avait espéré le guérir de cette étrange habitude en l'habillant et en le traitant comme un bébé pour le reste de la journée, et elle pensait l'avoir dissuadé de porter les couches de son frère. Depuis, cependant, des choses très étranges se produisaient.

Par exemple, il y a quelques semaines, elle avait trouvé cinq couches mouillées dans la poubelle à couches de son bébé Billy, alors qu'elle ne l'avait changé que trois fois ce jour-là. De plus, Billy semblait toujours manquer de culottes de protection propres, même après avoir lavé une machine de vêtements. Hier, elle était allée chercher une couche jetable propre dans la boîte de la chambre de bébé, mais elle était vide, alors qu'elle était certaine qu'il en restait deux ou trois.

La conclusion semblait évidente. Son fils Steven, une fois de plus, piquait les vêtements de son petit frère à la crèche pour les porter. Ce qui l'était moins, c'était la marche à suivre. Le lendemain, elle commençait son nouveau travail de comptable dans une compagnie d'assurances. Ses deux filles aînées passaient l'été chez leurs grands-parents et, après avoir déposé Billy à la crèche, elle enverrait Steven en colonie de vacances. Avec son nouveau travail et les soins à apporter à Billy, deux ans, elle n'avait tout simplement pas le temps de s'occuper en plus d'un bébé de dix-sept ans.

Finalement, elle trouva une solution à son problème. Puisque Steven tenait absolument à porter des couches comme son petit frère, pourquoi ne pas l'inscrire à la maternelle avec Billy ? Il pourrait ainsi se comporter comme un bébé autant qu'il le voudrait.

Cet après-midi même, Mme Crawford appela la garderie Wee Ones et expliqua à la responsable, Mme Smith, le problème de son fils. Il fut convenu que Steven resterait à la garderie et serait pris en charge comme tous les autres enfants. Elle garda ses intentions

Steven va à l'école maternelle

pour elle et savait qu'il aurait une sacrée surprise le lendemain matin.

Le lendemain matin, Steven se réveilla très tôt, comme d'habitude. Allongé dans son lit, il glissa la main sous les couvertures et commença à caresser la douce couche en coton qu'il avait mise la veille au soir. En caressant le tissu doux et moelleux entre ses jambes, il pensa à son départ pour la colonie de vacances et à combien il allait regretter de ne plus pouvoir porter les couches de son frère pendant tout l'été. Il ne savait pas pourquoi il aimait autant mettre ces couches. Il savait juste que c'était comme ça, et qu'il ne pouvait pas s'en empêcher.

Sa mère et ses sœurs ne comprenaient pas son comportement et, après l'humiliation qu'il a subie la première fois qu'on l'a surpris en couches, il a su qu'il devait garder son activité particulière secrète.

Comme c'était sa dernière chance de porter une couche cet été-là, il décida de se faire plaisir et de faire pipi dedans. Il savait qu'il pourrait le glisser discrètement dans la poubelle à couches de son petit frère plus tard, sans que personne ne s'en aperçoive.

Il glissa la main sous le matelas et en sortit une culotte en plastique de son petit frère, qu'il gardait cachée là exprès. En enfilant la culotte imperméable, il s'imagina petit garçon dans son berceau, en train de se faire changer sa couche du matin. Une fois la culotte en place, il se laissa aller en arrière et se détendit complètement. Bientôt, il sentit la chaleur familière l'envahir et se répandre dans la couche. Il était au paradis, allongé là, dans sa culotte trempée, et une fois de plus, il souhaita que sa maman et ses sœurs acceptent ses désirs d'enfant.

Soudain, sans prévenir, sa mère entra dans sa chambre. Steven ne l'avait pas entendue se lever et s'habiller. Il remonta aussitôt sa couverture jusqu'au menton et réfléchit frénétiquement à la façon dont il allait se sortir de ce pétrin. En lui retirant la couverture, sa mère dit simplement : « On va te changer avant de partir. »

Steven va à l'école maternelle

Steven n'en croyait pas ses oreilles ! Non seulement sa mère n'était pas surprise de son état infantile, mais elle ne semblait même pas en colère ou contrariée. Alors qu'il était allongé là, perplexe, sa mère le changea rapidement et efficacement, lui mettant une couche sèche et un pantalon de bébé en plastique propre. Steven pensa qu'elle allait le punir en lui faisant garder la couche jusqu'à l'heure de prendre le bus pour le camp.

Mais après le petit-déjeuner, elle finit de l'habiller sans lui enlever un seul vêtement de bébé. Il se mit alors à pleurer, car il pensait qu'elle allait l'envoyer en colonie de vacances en couches et que tous ses amis, en le voyant, se moqueraient de lui.

« Je suis désolée, Steven, dit sa mère. Mais je ne peux pas envoyer un petit garçon qui porte encore des couches en colonie de vacances tout seul. Puisque tu t'obstines à te comporter comme un bébé et que je dois travailler la journée et ne peux pas m'occuper de toi et de Billy, vous irez tous les deux à la crèche. »

« Mais je suis trop grand pour la maternelle ! » s'écria-t-il.

« Tu es bien trop grande pour porter la couche de ton frère et la mouiller », a-t-elle insisté en quittant la maison.

En route pour la crèche, Steven suppliait sa mère, mais rien n'y faisait. Il pleurait encore lorsqu'ils arrivèrent enfin à la crèche Wee Ones.

C'était un grand bâtiment en briques avec un vaste jardin clôturé. La maison, sur deux étages, abritait à l'étage une école maternelle et un jardin d'enfants, tandis que le rez-de-chaussée accueillait les bébés et les jeunes enfants. Ils descendirent un escalier et pénétrèrent dans le joyeux brouhaha de la crèche. C'était une grande pièce lumineuse et gaie, remplie de jouets, de peluches et d'une douzaine de petits enfants âgés de 12 mois à 2 ou 3 ans. Le long des murs, sept ou huit berceaux peints en blanc et en couleurs pastel. Quatre femmes s'occupaient des tout-petits et avaient fort à faire pour les gérer. La pièce sentait légèrement le talc et était assez bruyante.

Steven va à l'école maternelle

Une des femmes s'approcha et salua Mme Crawford en se présentant comme Mme Smith, responsable du personnel de la garderie. La mère de Steven présenta ensuite son petit frère Billy, puis se tourna vers lui.

« Voici mon autre petit garçon, Stevie. Il était si content de venir ici aujourd'hui, et je suis sûre que mes deux petits garçons vont passer un bon séjour, n'est-ce pas Steven ? » demanda-t-elle. Il hocha simplement la tête.

« J'ai tout expliqué à Mme Smith à ton sujet, et je lui ai demandé de te traiter comme tous les autres enfants. Mais si elle me dit que tu ne t'es pas bien comporté, tu auras une bonne fessée en rentrant, tu comprends ? » exigea sa mère.

« Oui, maman », marmonna-t-il.

« Je suis sûre que Steven sera le bébé le plus adorable que nous ayons jamais gardé », dit Mme Smith avec joie. Billy était parti jouer avec des peluches . Mme Crawford retourna à la voiture et revint un instant plus tard avec un grand sac à langer.

« J'espère que cela suffira pour les deux, je ne savais pas exactement combien de couches il faudrait à bébé Stevie », a-t-elle expliqué.

« Ne t'inquiète pas, nous en avons plusieurs à disposition en cas de besoin », la rassura Mme Smith. Après avoir embrassé ses deux garçons , la mère de Steven partit enfin au travail.

Que suis-je censé faire maintenant ? se demanda-t-il.

Soudain, Mme Smith le prit dans ses bras et le serra contre elle comme s'il s'agissait d'un vrai petit bébé.

« Ne sois pas gêné ni honteux, Stevie », dit-elle en le portant dans la chambre. « Tu n'es pas le premier bébé plus âgé dont nous nous occupons. Figure-toi que nous avons même accueilli une jeune fille de dix-neuf ans pendant un an ! » Elle le déposa dans un des berceaux alignés contre le mur et commença à lui enlever son pantalon par-dessus ses chaussures. « Comme il fait chaud aujourd'hui, je ne pense pas que tu en auras besoin, n'est-ce pas ? »

Steven va à l'école maternelle

Il était maintenant très gêné car sa mère l'avait habillé avec un slip en plastique particulièrement enfantin. Le slip était blanc, orné de chevaux à bascule et d'oursons roses, jaunes et bleus. « Ne sois pas gêné », dit-elle en remarquant son expression. « Je te trouve adorable, et puis, tous les autres enfants sont habillés comme toi. Souviens-toi juste que la salle de bain est interdite maintenant. Si tu as besoin d'être changé, dis-le-moi ou à une autre dame, et on s'occupera de toi. »

Steven commençait à apprécier Mme Smith, surtout l'attention qu'elle lui portait. Sa mère ne semblait plus avoir le temps de le prendre dans ses bras et de lui parler. Mme Smith était gentille et souriante. Elle le prit de nouveau dans ses bras et le posa par terre.

« Maintenant, va t'amuser ! » dit-elle en lui tapotant les fesses.

Steven redoutait ce moment. Il s'attendait à ce que tous les autres enfants le voient en couche et culotte et se moquent de lui. Soudain, il réalisa que personne ne riait ni ne le fixait du regard ! Les autres enfants ne le regardaient même pas et semblaient indifférents à sa tenue. En fait, tous les autres enfants portaient des couches comme lui et semblaient le considérer comme un tout-petit comme les autres. Il s'assit par terre, prit un petit chien en peluche aux grandes oreilles tombantes et se mit à jouer avec.

« *C'est génial !* » pensa-t-il. « *Maintenant, je peux vraiment redevenir un bébé et maman et mes vieilles sœurs idiotes ne seront plus là pour me faire culpabiliser. S'il faut que je porte des couches et que je reste à la pouponnière avec les autres bébés, eh bien, je me détendrai et je serai sage.* »

Une petite fille s'est approchée à quatre pattes et s'est assise à côté de lui. Elle avait environ deux ans et portait une petite robe rose et un lange jetable. « Mon chiot ! » s'est-elle exclamée en attrapant son jouet.

Il le lui tendit, et elle lui sourit en disant : « Merci ! » Steven

Steven va à l'école maternelle

éclata de rire. La petite fille regarda sa couche et son pantalon de bébé et demanda : « Bébé ? »

Steven hocha la tête en signe d'approbation, et la petite fille lui sourit avant de s'éloigner en rampant, le chiot serré fort dans ses bras.

« *Ramper a l'air amusant* » , pensa-t-il. Il se mit à quatre pattes et commença à ramper jusqu'au coffre à jouets. Ramper était agréable car sa couche frottait contre ses fesses et entre ses jambes, et Steven adorait ça. Mieux encore, personne ne se moquait de lui et les puéricultrices se contentaient de le regarder avec un sourire. Dans le coffre , il trouva des cubes en bois avec l'alphabet, les sortit et joua un moment avec.

Très vite, il eut envie de faire pipi au lit. À ce moment-là, il était si détendu et sans peur qu'il trempa sa couche sans la moindre gêne ni culpabilité. Il s'amusait tellement qu'il ne prit même pas la peine de dire à Mme Smith ou aux autres femmes qu'il avait besoin d'être changé. Finalement, une des femmes s'approcha et passa son doigt à travers l'élastique de sa culotte.

En le soulevant, elle lui sourit et dit : « Mettons-toi des couches sèches avant que ton pantalon ne commence à fuir ! »

Steven lui sourit tandis qu'elle le déposait dans un berceau. Il leva les jambes et se mit à gigoter et à gigoter comme il avait vu son petit frère le faire lorsqu'on le changeait. La femme lui sourit et lui caressa la tête en lui enlevant son pantalon. Puis elle le détacha et retira le lange humide qui se trouvait sous ses fesses.

À ce moment-là, Steven avait tellement régressé qu'il n'était même plus gêné d'être complètement nu devant une inconnue. Ensuite, on le saupoudra de talc parfumé. Il adorait l'odeur de la poudre et, tandis qu'on la lui appliquait délicatement sur la peau, il en inspira profondément le merveilleux parfum. La gentille dame le souleva délicatement par les chevilles, glissa une autre couche douce et sèche sous lui, puis le recoucha. Il adorait la sensation moelleuse du coton qu'on lui mettait entre les jambes et qu'on fixait

Steven va à l'école maternelle
solidement à chaque hanche avec des épingle à nourrice à bout rose.

On le souleva de nouveau et on lui glissa un pantalon Gerber à boutons-pression sous les cuisses. Une fois le pantalon remonté et fermé, Mme Smith s'approcha de son berceau et demanda à la puéricultrice : « Comment va notre nouveau-né, Linda ? »

« On ne pourrait pas rêver d'un plus adorable petit garçon », répondit Linda en lui souriant. « Je pourrais bien l'emmener chez moi ce soir. » Elle lui caressa le ventre et Steven gazouilla de plaisir.

« Laissez-moi le prendre et le préparer pour sa sieste », dit Mme Smith. « Je voudrais tellement tenir ce bébé si précieux dans mes bras. »

Alors qu'elle le prenait dans ses bras, Steven se sentait en parfaite sécurité et apaisé. Sa mère ne le tenait plus jamais ainsi et les câlins lui manquaient terriblement. Il posa sa tête sur son épaule et ferma les yeux. Pour la première fois depuis très longtemps, il se sentait vraiment heureux.

Mme Smith porta le bébé dans une petite pièce attenante à la chambre principale. Au milieu de la pièce se trouvait un grand fauteuil à bascule bien rembourré et, à côté, une table. Sur la table, un chauffe-biberon contenait un biberon de lait. Mme Smith s'assit dans le fauteuil à bascule avec Steven et recouvrit son bébé d'une grande couverture toute douce.

Elle se pencha vers le chauffe-biberon, prit le biberon et présenta la tétine aux lèvres du petit garçon. « Stevie, mon bébé, » dit-elle doucement, « Salut, mon petit garçon. » Steven ouvrit les yeux, encore ensommeillé, et vit le biberon devant lui. Au bout d'un moment, il porta la tétine à sa bouche et commença lentement à téter. « Steven, sais-tu ce qu'est un psychologue ? » lui demanda-t-elle gentiment. Steven secoua la tête pour dire non et continua de téter le biberon qu'elle lui tendait.

« Eh bien, ce sont des médecins qui aident les gens à résoudre leurs problèmes. Un pédopsychiatre est un médecin qui

Steven va à l'école maternelle

aide les garçons et les filles à surmonter leurs difficultés. Je suis pédopsychiatre et j'aide les petits enfants qui ont besoin de retrouver leur âme d'enfant à grandir intérieurement et à être heureux. »

« Comme moi ? » demanda Steven d'une voix endormie.

Elle l'embrassa sur le front et dit : « Oui, tout comme toi. »

Steven eut un air inquiet. « Suis-je un mauvais garçon parce que je veux mettre les couches de Billy ? » demanda-t-il avec crainte.

« Bien sûr que non, tu n'es pas un mauvais garçon ! Tu es un adorable petit garçon qui a besoin d'amour et d'attention. Je viens de parler au téléphone avec ta mère et nous avons convenu que tu viendrais vivre quelque temps avec mon mari et moi. Nous avons une grande maison et trois autres enfants comme toi que nous aidons à élever. »

« Sont-ce des bébés comme moi ? » demanda-t-il.

« Ils l'étaient quand ils sont arrivés chez nous, et je leur ai remis des couches et je me suis occupée d'eux comme je vais m'occuper de vous. Maintenant, ils ont grandi et sont presque prêts à retourner chez leurs vrais parents. »

« Vais-je être ton petit bébé maintenant ? » demanda-t-il avec espoir.

« Oui, et tu peux être un bébé jour et nuit, et personne ne se moquera de toi. Aimerais-tu venir vivre avec nous quelque temps ? Je sais que mon mari Don et nos enfants seraient ravis d'avoir un adorable petit bébé comme toi à choyer. »

Steven réfléchit un instant, puis demanda : « Pourrais-je rester aussi longtemps que je le souhaite ? »

Mme Smith lui sourit et dit : « Tu peux rester aussi longtemps que tu auras besoin de nous, et tu peux rester un bébé jusqu'à ce que tu sois heureux d'être un grand garçon. »

Steven pensa à sa mère qui ne le prenait plus jamais dans ses bras. Il pensa à ses sœurs qui le taquinaient et le raillaient sans

Steven va à l'école maternelle
cesse. Il pensa à son père, décédé avant même qu'il ait eu le temps de le connaître. Puis, il se blottit contre sa nouvelle maman, sentit ses bras chauds et aimants l'envelopper et murmura simplement : « D'accord », avant de s'endormir.

Un petit garçon venait de naître.

La fin

Pour découvrir d'autres histoires ABDL, consultez
www.abdiscovery.com.au